



*"La Science et le Droit
sont deux piliers de la
démocratie. "*

Didier-Roland TABUTEAU
Vice-Président du Conseil d'Etat
de 2022 à 2026
Issue de Podcast
France Culture (15-05 2026)



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



TRIBUNAL ADMINISTRATIF
DE LILLE



*"En ouvrant les portes du
Tribunal Administratif,*

*nous vous invitons à
découvrir un lieu où la
pierre ancienne protège
les libertés
d'aujourd'hui."*

M. Le Président B. GUÉVEL





UN PEU D'HISTOIRE

Quand la science remplace les remparts : ... La naissance de l'Institut de Chimie

Imaginez, à la fin du XIX^{ème} siècle, un immense terrain vague là où se dressaient autrefois les fortifications de Lille. C'est sur cette friche militaire stratégique que la municipalité décide de bâtir son « Quartier des Écoles ».

En 1892, les travaux de l'Institut de Chimie sont lancés sous la houlette d'Alfred Mongy. Deux ans plus tard, en 1894, un impressionnant palais de briques et de pierres blanches de 90 mètres de long, réparti en trois bâtiments, ouvre ses portes.

Véritable usine scientifique en plein cœur de la ville, l'institut accueille des générations de chercheurs et d'étudiants venus dompter la chimie moderne au service de l'industrie textile et minière du Nord.

Bien que l'école ait aujourd'hui déménagé, sa majestueuse façade témoigne encore de cette épopée industrielle et scientifique.



LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF

Autrefois Institut de Chimie

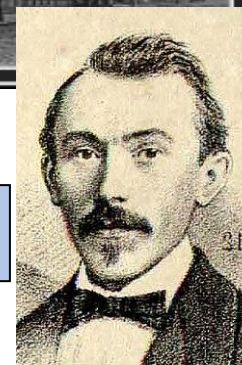


UNE SECONDE VIE

Entre 2003 et 2016, le bâtiment a accueilli l'Institut Régional de l'Administration, ainsi que différentes organisations syndicales (FO/CGT/CFDT).

Laissé à l'abandon pendant plusieurs années, il a été restauré et réaménagé afin d'y accueillir aujourd'hui, le Tribunal Administratif de Lille comprenant 8 chambres ainsi qu'un pôle des référés, un pôle chargé de l'éloignement et 3 salles d'audience.

Le chantier a duré 3 ans. (2013-2016)
Le tribunal administratif a été inauguré le 16 Mai 2016, et fête donc aujourd'hui ses 10 ans.



Alfred Mongy Architecte



L'Institut de chimie de Lille, bâti sous la direction d'Alfred Mongy à partir de 1890-1891 rue Barthélémy-Delespaul, s'est distingué par une vitesse de chantier record de trois ans, mais l'ampleur des dépenses engagées pour moderniser les facultés lilloises a ruiné le plan financier de la ville, provoquant la défaite de la municipalité aux élections et la fin de la carrière municipale de Mongy, pourtant reconnu comme un bâtisseur d'exception.

HALL du TRIBUNAL ADMINISTRATIF Les Chimistes



Frédéric KUHLMANN
1830 - 1881
Chimiste



Eugène CHEVREUIL
1786 – 1889
Chimiste



Nicolas LEBLANC
1742-1806
Chimiste et chirurgien



Charles-Adolphe WURTZ
1817-1884
Chimiste



Antoine LAVOISIER
1743-1794
Chimiste



Jean-Baptiste DUMAS
1800-1884
Chimiste Pharmacien



LES CHIMISTES DU HALL



Frédéric KHULMANN 1830-1881
Chimiste Scientifique & Industriel

C'est à Lille qu'il a commencé sa longue carrière, nommé en 1824 professeur pour le cours public de chimie, qui venait d'être fondé (c'est Charles Delezenne, physicien et membre actif de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille SSAAL, qui l'accueille en 1824 sur les conseils de Nicolas Vauquelin) **Le jeune Frédéric a alors tout juste vingt ans.**

Il achève son enseignement en 1854 (son successeur n'étant autre que **Louis Pasteur**). Quant au chimiste, il fonde sa première usine à Loos-lez-Lille en 1826, où il produit d'abord de l'acide sulfurique utilisé pour blanchir les textiles. D'autres usines vont suivre à La Madeleine et à Saint André pour décolorer les fibres, pour produire engrais et colorants. L'homme est un touche-à-tout : il se fait architecte, dessinant les plans et construisant des chambres de plomb, des fours à potasse, des raffineries de noir animal. Et lorsqu'en 1853 la chambre de Commerce de Lille organise une réception en présence de Napoléon III, c'est naturellement lui qui se charge du discours, offrant à Sa Majesté deux médailles en or frappées à la Monnaie de Lille, ainsi qu'une truelle en or, avec l'espoir que l'Empereur posera la première pierre du monument dédié à son aïeul, Napoléon 1^{er}, dans la cour de la Vieille Bourse.

Notre industriel fut évidemment membre (1824) et à quatre reprises Président de la SSAAL : 1836-1840-1859 et une dernière fois en 1873, il est alors aussi le doyen de la Société. Il avait débuté ses publications dans les bulletins de la SSAAL en 1823 avec deux notes de chimie industrielle sur les eaux de lessivage et sur un quinquina propre à la teinture, il continuera à publier régulièrement ses observations et découvertes dans les mémoires de la SSAAL, dont voici quelques exemples : en 1826, observations sur le principe colorant de la garance ; en 1829, une longue note sur l'emploi du sulfate de cuivre dans la fabrication du pain ainsi que des études sur la possibilité d'élever des vers à soie dans le Nord, soit en introduisant la culture du mûrier, soit au moyen de feuilles de scorsonères (herbacée voisine du salsifis) ; en 1853, il fait part à la Société de ses recherches sur la silicatisation des pierres servant aux constructions.

Commençant alors à faire passer dans la pratique les résultats de plusieurs années d'études sur les silicates solubles, en 1861 il parle de la substitution de sels de baryte aux sels de potasse dans la teinture et l'impression sur étoffe. Son fils Frédéric rejoint la compagnie en 1863, poursuivant dans les Mémoires de la SSAAL les publications sur les recherches menées dans l'établissement Kuhlmann.

Source <https://ssaal.univ-lille.fr/frederic-kuhlmann>



Michel-Eugène CHEVREUL Chimiste
1786-1889

Le chimiste français Michel Eugène Chevreul, né à Angers, vient à Paris en 1803 et devient l'élève puis le préparateur de Vauquelin ; il publie en 1807 ses premiers travaux sur l'action de l'acide nitrique sur le liège et ses études sur les matières colorantes. En 1811, il aborde le problème de la constitution des corps gras qui le rendra célèbre, car il éclaire un domaine peu connu de la chimie. Son premier mémoire (1813) fournit de précieuses indications pour la chimie organique, qui n'a pas encore obtenu les faveurs des chimistes, surtout préoccupés alors de chimie minérale.

En 1823, il publie un ouvrage fondamental, *Recherches chimiques sur les corps gras d'origine animale*, où il expose la première théorie scientifique du processus de saponification et établit la composition réelle des graisses et des huiles.

Une des conséquences pratiques de cette découverte sera la fabrication des bougies de stéarine (1825), qui vont remplacer les fumeuses chandelles de suif.

En 1810, il est aide-naturaliste de Vauquelin au Museum d'histoire naturelle, trois ans plus tard professeur de physique au lycée Charlemagne et, de 1821 à 1840, examinateur à l'École polytechnique. En 1824, il est nommé directeur des teintures à la Manufacture royale des Gobelins (poste qu'il quittera en 1884) ; il y installe un laboratoire et y perfectionne les contrastes des couleurs : *De la loi du contraste simultané des couleurs* (1829), *Théorie des effets optiques que présentent les étoffes de soie* (1846). Son cours est publié en 1829 sous le titre *Leçons de chimie appliquée à la teinture*. Ses études sur la décomposition de la lumière par le prisme et sur le cercle chromatique intéressent beaucoup les peintres impressionnistes.

Après avoir étudié les colorants avec Nicolas Louis Vauquelin (1763-1829), le chimiste français Michel-Eugène Chevreul (1786-1889) s'intéresse aux substances organiques alors qu'à cette époque la plupart des chimistes se consacrent à l'étude des minéraux. Considéré comme un des pères de la chimie organique, il est l'inventeur de nombreux composés (dont la « cholestérine » – cholestérol – en 1815).

À partir de 1811, Chevreul étudie les graisses, corps gras d'origine animale, montrant que celles-ci sont constituées d'esters de glycérol (considérés par Karl W. Scheele, dès 1779, comme faisant partie des corps gras) et d'acides gras. Il sépare aussi les constituants des graisses classiques, par des méthodes de dissolution, fusion et ébullition fractionnées. Son ouvrage *Recherches chimiques sur les corps gras d'origine animale*, publié en 1823, rassemble tous ses travaux et montre notamment que les matières organiques sont soumises aux mêmes lois que les composés minéraux. Il propose aussi une première théorie scientifique du processus de saponification (réaction chimique des matières grasses avec des bases). Ces recherches déboucheront sur la mise au point des bougies de stéarine (un composant des corps gras) qui viendront remplacer les chandelles de suif, seul moyen d'éclairage à cette époque, et sur la valorisation du glycérol dans le commerce.



Nicolas LEBLANC Chimiste et Chirurgien
1742-1806 (64 ans)

Il est surtout reconnu pour avoir mis au point un procédé d'extraction de la soude ou carbonate de sodium à partir du sel marin, donc à partir d'eau de mer.

Le procédé Leblanc est considéré comme l'acte fondateur des industries chimiques au siècle industriel.

Est-ce en raison de la difficulté à se procurer les réactifs sodiques qui entraient dans la préparation de la pâte de verre que Nicolas Leblanc chercha un procédé économique, appelé à un grand développement, pour fabriquer le carbonate de sodium à partir du sel marin ? Fils d'un commis des forges et « directeur du fourneau », il usa sa pauvre vie à faire connaître son invention (1790) et se suicida en 1806.

La difficulté à se procurer des **réactifs sodiques** (comme la soude végétale, extraite des cendres de plantes) a effectivement joué un rôle clé dans la recherche d'un procédé économique par Leblanc. À l'époque, la France dépendait largement de l'importation de soude végétale, notamment d'Espagne et des colonies, ce qui rendait son approvisionnement **coûteux et incertain**. La demande croissante en soude pour les industries du verre, du savon et du textile a poussé l'Académie des sciences à lancer un concours en 1775 pour trouver une alternative. Leblanc y a répondu avec son procédé, breveté en **1790**.

Le procédé Leblanc

Cet illustre Ivéopratain (Habitant d'Ivoy-le-Pré) est considéré comme le fondateur des industries chimiques au siècle industriel. Le **procédé Leblanc** est un ancien procédé chimique, fortement coûteux en énergie, qui permettait d'obtenir du carbonate de sodium à partir de sel marin et de carbonate de calcium (qu'on trouve dans la craie, le calcaire).

Le carbonate de sodium était un ingrédient nécessaire aux industries du verre, mais aussi du savon, des textiles (blanchissage du linge et dégraissage des laines) et du papier. Le procédé est supplanté 72 ans plus tard par le procédé Solvay, moins énergivore.

Source

<https://www.alamyimages.fr> et Association culturelle de la Chapelle -D'Anguillon



Charles Adolphe Wurtz (ou **Würtz**), né à Strasbourg le 26 novembre 1817 et mort à Paris le 12 mai 1884, est un médecin et chimiste français. Il fut professeur et doyen de la Faculté de médecine de Paris, professeur à la Sorbonne, et membre de l'Académie de Médecine.

Quand il eut quitté le Gymnase protestant de Strasbourg, en 1834, son père lui permit d'étudier la médecine plutôt que la théologie. Il se consacra spécialement au côté chimique de sa profession et avec un tel succès que, **en 1839, il fut nommé chef des travaux de chimie à la faculté de médecine de Strasbourg.**

Après son doctorat, passé en 1843 avec une thèse sur l'albumine et la fibrine, il étudia pendant une année à Giessen sous la direction de Justus von Liebig et alla ensuite à Paris, où il travailla au laboratoire privé de Jean-Baptiste Dumas qui devint son mentor. En 1845, il devint l'assistant de ce dernier à l'École de médecine et, quatre ans plus tard, commença à donner des cours de chimie organique à sa place. Son laboratoire à l'école était très pauvre et, pour mieux travailler, il dut en ouvrir un à lui rue Garancière, en 1850 ; mais peu après, la maison fut vendue et il fallut abandonner le laboratoire

En 1850, il fut nommé professeur de chimie au nouvel Institut agronomique de Versailles, mais l'institut fut supprimé en 1852 par Napoléon III. L'année suivante, la chaire de chimie organique de la faculté de médecine devint vacante par la démission de Dumas et la chaire de chimie minérale et de toxicologie par celle de Mathieu Orfila. Les deux furent réunies, et Wurtz fut nommé au nouveau poste.

En 1866, il reçut la charge de doyen de la faculté de médecine.

En 1875, il démissionna de son poste de doyen mais reçut le titre de doyen honoraire. Il fut le premier titulaire de la chaire de chimie organique, qu'il avait incité le gouvernement à créer à la Sorbonne ; mais il eut de grandes difficultés à obtenir un laboratoire convenable, qui finalement ne fut pas créé avant sa mort, survenue à Paris.

Charles Adolphe Wurtz est connu pour ses travaux :

- les composés liés à l'ammoniac et au glycol ; il découvrit l'éthylène glycol en 1859 ;
- l'aldol, un aldéhyde incolore ;
- la théorie sur la disposition des atomes dans les composés organiques.

Il donne son nom à la réaction de Wurtz, une réaction de couplage entre deux halogénures d'alkyle en présence de sodium métallique qu'il a observé en 1855. Cette réaction sera adaptée quelques années plus tard par le chimiste allemand Rudolph Fittig, en remplaçant l'un des halogénures d'alkyle par un halogénure d'aryle, pour former des dérivé alkylés du benzène. Cette réaction est appelée réaction de Wurtz-Fittig.

Source Wikipédia



Antoine-Laurent de Lavoisier
(1743 -1794)

Scientifique français considéré par beaucoup comme le père de la chimie moderne.

Ses recherches les plus fameuses ont investigué la nature du phénomène de la combustion.

Il a amélioré les méthodes de laboratoire et a participé à la réforme de la nomenclature chimique, dont les principes sont à l'heure actuelle encore en usage.

Après la Révolution française, il était un noble et chimiste français qui a joué un rôle central dans la révolution chimique du XVIII^{ème} siècle et qui a eu une grande influence sur l'histoire de la chimie **et** l'histoire de la biologie .^[5]

Il est généralement admis que les grandes réalisations de Lavoisier en chimie proviennent en grande partie de sa transformation de cette science d'une science qualitative à une science quantitative .

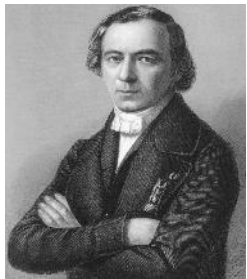
Lavoisier a contribué à la construction du système métrique, a rédigé la première liste exhaustive des éléments, dans laquelle il a prédit l'existence du silicium, et a contribué à réformer la nomenclature chimique . (1787)

Son épouse et assistante de laboratoire, Marie-Anne Paulze Lavoisier , devint elle-même une chimiste renommée et travailla avec lui au développement du système métrique de mesures.

Lavoisier était un membre influent de plusieurs conseils aristocratiques et administrateur de la *Ferme générale*. Cette dernière était l'une des composantes les plus détestées de l' *Ancien Régime* en raison des profits qu'elle réalisait aux dépens de l'État, du secret qui entourait ses contrats et de la violence de ses agents armés.

Toutes ces activités politiques et économiques lui permirent de financer ses recherches scientifiques. Au plus fort de la Révolution française, il fut accusé de fraude fiscale et de vente de tabac frelaté, et guillotiné malgré les appels à sa grâce, en reconnaissance de sa contribution à la science.

Un an et demi plus tard, il fut innocenté par le gouvernement français.



**Jean-Baptiste Dumas
(1800-1884)**

Il est un des rares scientifiques français du XIX^{ème} siècle célébré de son vivant tant en France qu'à l'étranger : il fut à la fois pharmacien, chimiste et médecin, mais aussi engagé en politique.

Élu dans la section de chimie de l'Académie des sciences en 1832, Dumas succède ensuite à Thénard à la chaire de chimie de l'École polytechnique en 1835, jusqu'en 1840 où il est remplacé par Théophile-Jules Pelouze.

En 1838, il devient titulaire de la chaire de chimie organique à la Faculté de médecine : il y a pour élève Louis Pasteur, qui restera fortement influencé par son maître.

Il devient ensuite titulaire de la chaire de chimie au départ de Thénard et doyen de la Faculté **en 1841**, succédant à Jean-Baptiste Biot.

Contributions Scientifiques :

Alors qu'il était encore apprenti en pharmacie, il a mis en évidence, en 1824, en collaboration avec le médecin suisse Jean-Louis Prevost, le rôle fécondant des spermatozoïdes.

Il formula les principes fondamentaux de la chimie générale, mesura de nombreuses densités de vapeur, détermina de façon précise la composition de l'air, de l'eau et du dioxyde de carbone (anciennement gaz carbonique).

Travaillant notamment sur la chimie organique, il découvrit les amines et l'anthracène. Il établit la théorie des substitutions, en démontrant la possibilité de substituer l'hydrogène par du chlore dans les composés organiques. Il définit la fonction alcool et donna la composition des éthers. Il s'intéressa également à la détermination de la masse atomique de nombreux éléments. Avec le chimiste belge Jean Servais Stas, qui fût un de ses élèves, il est le co-découvreur de la masse atomique du carbone.

L'un des premiers à étudier la composition chimique du lait, il tenta, au cours du siège de Paris, de fabriquer un substitut au lait qui venait à manquer, mais ce fut un échec, car son produit ne contenait que des macronutriments^{[8],[9]}, et non la vitamine A essentielle.

Source : new.societechimiquedefrance.fr et Wikipédia

L'INSTITUT DE CHIMIE - SALLE DE TRAVAUX PRATIQUES - 1937 SALLE DE CLASSE



LABORATOIRE



AMPHITHEATRE



4 - Institut Industriel, Lille - Laboratoire de chimie



LE CONCEPTEUR DE L'INSTITUT DE CHIMIE EN QUELQUES MOTS...

Alfred-Louis Mongy (1840 - 1914) il est sollicité pour concevoir et diriger ces vastes chantiers, pour son parcours exemplaire et son dévouement aux intérêts de la ville,



Le 1^{er} février 1859, il entre au service des travaux municipaux de Lille en qualité de dessinateur. Il gravit les échelons et en devient le directeur en 1879. Outre sa collaboration à l'agrandissement de la ville de Lille et ses diverses études urbaines, il crée jardins, parcs, squares, halles et marchés sur le modèle de ce qui se passe à Paris et dans quelques grandes villes françaises. Il termine sa carrière comme concepteur d'un premier réseau de tramways qui portera son nom : le Mongy.

En réalité, c'est une idée ancienne, émise dans les années 1870 ; mais aucun projet proposé pendant dix-sept ans n'aboutit. Il faut attendre les années 1890 pour l'architecte commence enfin l'aménagement de l'édifice de 90 mètres de long. L'institut de chimie, rue Barthélémy Delespaul est commencé en 1890, cette construction s'inscrit dans le projet plus global d'implantation des universités d'Etat à Lille, sur le secteur de la place Philippe Lebon et ses alentours.

Les travaux sont si rapidement conduits qu'en novembre 1894, les professeurs disposent d'un nouvel espace carré où ils peuvent aménager leurs nouveaux organismes. Le terrain prévu est d'une superficie de 8 000 mètres. Il se développe autour d'une cour cintrée de galeries et de préaux couverts desservant les salles de cours et les services. L'aménagement interne s'organise à l'Ouest pour la Chimie générale, et à l'Est pour la Chimie appliquée capable de fournir des hommes de science autant que des pratiques aux industries chimiques de la région.

Deux amphithéâtres sont prévus pour une centaine d'auditeurs au rez-de-chaussée et au premier étage.

1887 : CONVENTION SIGNÉE ENTRE LA VILLE DE LILLE ET L'ÉTAT.

Lille s'engage à construire des bâtiments universitaires, à loger le Rectorat et à subventionner les facultés d'Etat qui s'installent sur son territoire. Le transfert des universités de Douai à Lille est confirmé par un décret le 22 octobre 1887. La convention concerne l'Institut de Physique, rue Gauthier de Châtillon, puis les Instituts des Sciences naturelles, de Zoologie, de Botanique et de Géologie (rues Malus, de Bruxelles et Brûle-Maison), et enfin l'Institut de Chimie générale (rues Barthélémy Delespaul et Jeanne d'Arc).

Ces divers instituts sont dépendants de la faculté des Sciences. Les instituts de Chimie, Sciences naturelles, Lettres et Droit sont édifiés.

ALFRED MONGY ET LE QUARTIER LATIN DE LILLE... LE LIEN.

Le concepteur a marqué le quartier latin, centré autour de la place Philippe Le Bon, et juste derrière la Place de la République. Conçu pour accueillir les facultés laïques (droit, lettres, sciences, médecine, pharmacie), face aux institutions catholiques du quartier Vauban.

Le ministre Jules Ferry a posé la première pierre des nouveaux bâtiments universitaires en avril 1880

Le quartier Latin se distingue par son écriture architecturale élégante et son ancrage historique.

Les bâtiments revêtus de briques rouges, dialoguent avec le patrimoine environnant tout en affichant une modernité assumée. Les jardins paysagers et la qualité des finitions font de ce programme un modèle d'équilibre, entre tradition et innovation au cœur de la métropole lilloise. Il est situé à une rue parallèle au tribunal administratif de Lille (rue Renan).



DES DATES CLES

Chronologie de L'institut de Chimie au Tribunal Administratif Occupation du bâtiment

1894 - 1966

Départ de l'Institut de chimie
vers la Cité Scientifique
Villeneuve d'Ascq



1970 - 1984 Occupation du siège par
L'institut régional d'Administration (IRA)



1988 - 2013 Occupation par la Bourse du Travail

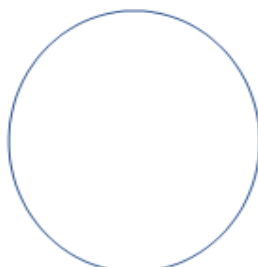


2016

Inauguration
du Tribunal
Administratif
Après
Travaux



L'INSTITUT DE CHIMIE ET SES DIFFERENTES DIRECTIONS ASSUREES



Charles VIOLLETTE de 1894 à 1898

Exerce la fonction de Directeur (alors qualifié d'administrateur ou faisant fonction de Directeur) au moment de la fondation de l'institut de chimie sous l'impulsion de la faculté des sciences.

Doyen de la faculté des sciences de LILLE



Alphonse BUISINE de 1898 à 1918

Enseignant-Chercheur, très impliqué dans la création de l'institut dont il considère comme le fondateur effectif. Il prend officiellement la direction à partir de 1898 jusqu'en 1918. Il est connu pour ses travaux de chimie industrielle et en particulier sur l'épuration des eaux.



Paul PASCAL de 1919 à 1927

Directeur et professeur de chimie appliquée Chimiste spécialisé dans la chimie inorganique et métallurgique. Il enseigne la métallurgie et la sidérurgie



Georges CHAUDRON de 1928 -1966

Chimiste métallurgiste. Il est considéré comme un pionnier de la science des matériaux en France. Il développe des travaux sur la corrosion, l'oxydation des métaux et la purification de très haute pureté.

Il tisse des liens étroits entre la recherche académique lilloise et l'industrie minière et sidérurgique du nord

EN MOSAIQUE...

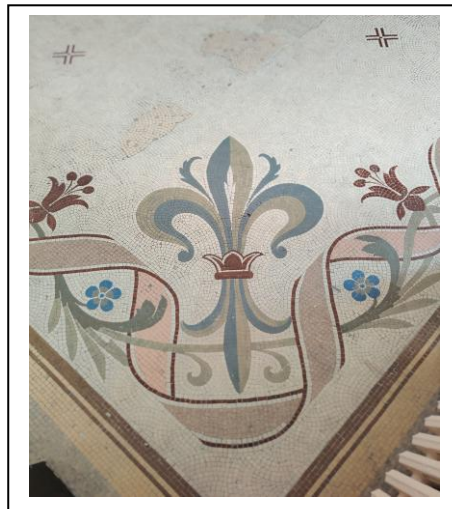
... LES ARMES ET INITIALES

Le lys , Armes de la Ville de Lille

On dit que "*ce sont des armes parlantes*".

En effet, le lys se disait "lisle" à l'époque ou "lilia" en latin. Il évoque donc à la fois le nom de la ville "Lille" et le fait que cette dernière était une île (qui s'écrit "isle" à l'époque, ou Rijsel en flamand).

La forme générale est proche du lys royal de France présent sur l'écu à partir de 1130, comme sur le sceau de Saint Louis.



Nous retrouvons dans le hall au sol en mosaïque, les initiales de la République Française **R-F** entourées de laurier, ainsi que celles de l'institut de chimie « **IC** », monogramme typique des institutions.

Savez-vous pourquoi nous trouvons cette mosaïque ?

→ *A la fin du XIX^{ème} siècle, la Troisième République lance une politique massive de construction d'universités pour glorifier la science et le savoir laïcs (le nouveau Quartier Latin de Lille).*

Les halls d'entrées et les couloirs de ces grands instituts (Chimie- sciences naturelles et physique) devaient impressionner les visiteurs et les étudiants !

La mosaïque au sol était le revêtement noble par excellence de cette époque (style Art nouveau). Elle permettait d'intégrer des motifs géométriques, des frises ou parfois même des symboles liés à la discipline (RF République Française).

LA SALLE DES COLLECTIONS

...Et sa cheminée monumentale ou d'apparat.



L'institut de Chimie dirigé à ses débuts par de grands noms comme Alphonse BUISINE ou préfacé par les travaux de Louis PASTEUR, se devait d'avoir un espace de représentation.

Cette salle des collections servait à accueillir les visiteurs de marque, les jurys de thèse, les conseils d'administration et les délégations officielles.

La cheminée y apportant une touche de standing, type de l'architecture universitaire bourgeoise, son rôle était également de chauffer cette grande pièce pour permettre

aux professeurs et invités d'y travailler ou discuter confortablement.

Aujourd'hui, cette salle demeure dédiée aux cérémonies et réunions évènementielles.

LA CHEMINEE ET SES MONOGRAMMES

Sur celle-ci on distingue deux types de monogrammes imbriqués sur le trumeau de la cheminée, qui rappellent l'appartenance institutionnelle de sa construction.

UL : il s'agit des lettres UL qui signifient "Université de Lille".

IC : Institut de Chimie

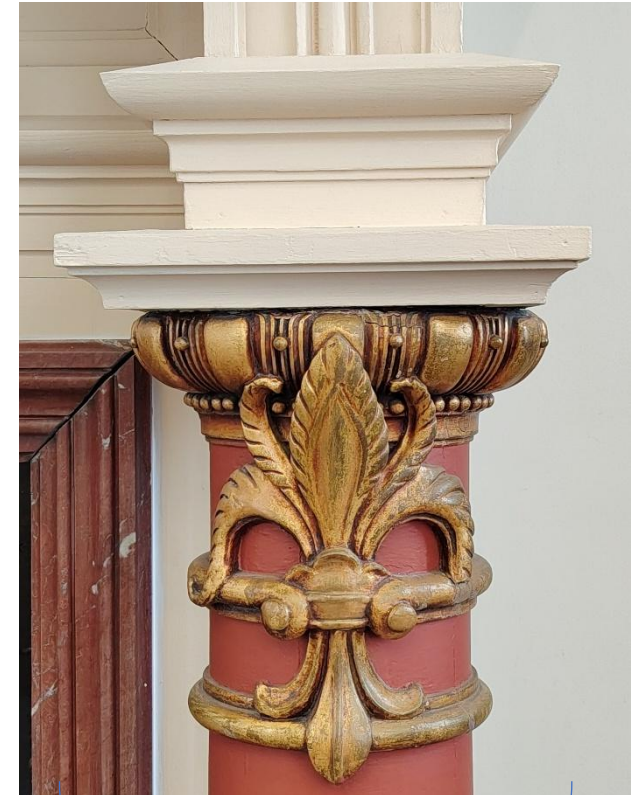
Le petit monogramme FDS pour la signification "Faculté Des Sciences".



Lion des Flandres



Ici les initiales de l'Université des Sciences de Lille



Nous retrouvons Le Lys (L'isle) symbole de la Ville de Lille

LA SALLE DES COLLECTIONS

Porte d'accès Amphithéâtre



Abraham Louis BREGUET

Horloger et physicien français, actif à son compte à Paris depuis 1775, nommé horloger de la marine et artiste adjoint au Bureau des Longitudes en 1815, et membre de l'Académie des sciences en 1816.

De toutes ces inventions, nous retenons principalement celles relatives aux montres et plus précisément aux chronomètres et pendules et également le Tourbillon (mécanisme qui permet d'équilibrer différentes pièces qui se trouve dans une montre).

M.BREGUET a transmis son nom aux célèbres montres.

Abraham Louis BREGUET
1747-1823



Porte d'accès Amphithéâtre



Antoine LAVOISIER
1743-1794

Antoine LAVOISIER

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme »

Fils de magistrat, il est issu d'une famille aisée.
Chimiste – Philosophe & Economiste

Ouvert et curieux de tout ce qui l'entoure. Il se consacre à la géologie, la physique et chimie.

Il a contribué à la construction du système métrique, et rédigé la première liste exhaustive des éléments dans laquelle il a prédit l'existence du silicium, et a réformé la nomenclature chimique. (1787)

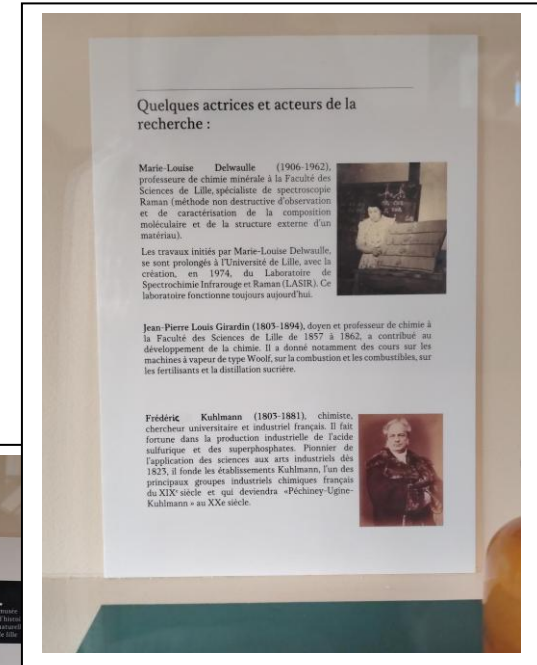
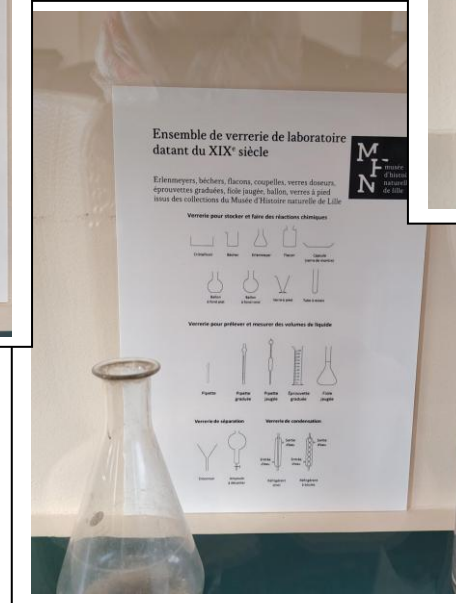
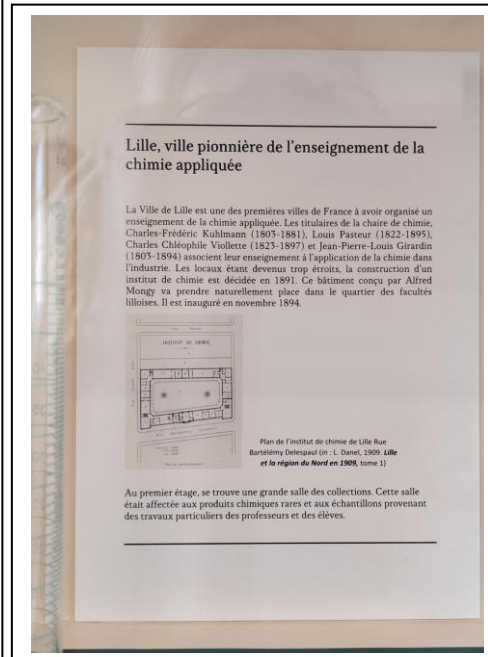
Ses expériences :

Elles sont à la base de la fameuse verbalisation de ce que l'on appelle la Loi de la conservation de la masse, aussi connue sous le nom de Loi de Lavoisier.

LES COLLECTIONS

Dans la vitrine : Scientifique et industrielle

Cabinet de curiosités scientifiques destiné à impressionner les partenaires industriels et à instruire les étudiants, en illustrant les cours théoriques par des démonstrations d'objets ou de produits finis.



LES JARDINS DU TRIBUNAL ADMINISTRATIF

...Evolution

AU TEMPS

DE LA BOURSE DU TRAVAIL ...



CHANTIER DE RENOVATION (2016)



L'ERE DES BUTTES (2017-2018)



FLEURISSEMENT DES BUTTES PAR LE LYCEE HORTICOLE DE LOMME (Avril 2019)



Les buttes étaient bien plates,
L'idée est venue de faire appel à un lycée horticole, dont des classes ont été mises en compétition pour proposer un projet d'architecture paysager,
L'ensemble du personnel du TA a voté, et le projet ayant remporté le suffrage a gagné ; la classe vainqueur a eu l'honneur de réaliser « Le Jardin des 4 saisons ».



LE JARDIN DE NOS JOURS

Dit des 4 Saisons



Pourquoi Jardin des 4 Saisons ?

Le jardin a été nommé ainsi, car celui-ci est en floraison toute l'année, adapté à chaque saison



L'IMPOSANT BATIMENT EST TRANSFORME EN TRIBUNAL

En Mars 2016,

Le tribunal administratif de Lille s'est installé au n° 5 rue Geoffroy Saint Hilaire, dans un imposant bâtiment du 19ème siècle, entièrement rénové et reconfiguré après d'importants travaux.



A l'extérieur, vous pouvez voir au-dessus de l'entrée l'année de début de construction 1892. La seconde date, 1894, correspond à l'ouverture officielle et à la naissance de l'institut de Chimie de Lille (ICL) dans les locaux



Doté d'une seule chambre à ses débuts, le nombre de celles-ci a évolué d'année en année passant de 2 à 8 chambres entre 1976 et 2023, auxquelles se sont ajoutés ensuite deux pôles dédiés aux référés et à l'éloignement.

LA NAISSANCE D'UN TRIBUNAL ADMINISTRATIF ... LE CONSEIL DE PREFECTURE DE LILLE

Créé par la loi du 28 pluviôse an VIII, le conseil de préfecture a été partie intégrante de l'administration préfectorale jusqu'au décret-loi du 6 septembre 1926 qui a créé les conseils interdépartementaux de préfecture, et notamment le conseil interdépartemental du Nord-Pas de Calais. Ces conseils sont devenus tribunaux administratifs après la réforme du contentieux administratif de septembre 1953, donnant aux tribunaux administratifs leur forme actuelle et les reconnaissant comme de véritables juridictions de droit commun.





LES GRANDES ETAPES

Avant la création des tribunaux administratifs tels que nous les connaissons, il existait les conseils de préfecture, instaurés par Napoléon Bonaparte.

A l'époque, ces conseils ne sont pas de véritables juridictions indépendantes.

Ils assistaient le préfet dans le règlement des litiges administratifs locaux.

Le Conseil de préfecture du Nord siégeait déjà à LILLE au cœur de l'administration départementale.

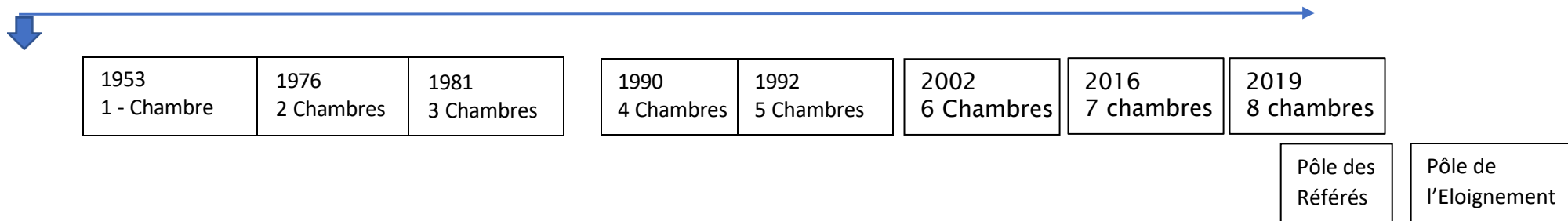
Un tournant majeur survient avec le décret du 30 Septembre 1953, face à l'encombrement du Conseil d'Etat, le gouvernement décide de transformer les conseils de préfecture en tribunaux administratifs.

Le tribunal devient le juge de droit commun en premier ressort. Ce n'est plus le préfet qui décide, mais des magistrats administratifs de carrières.

Le tribunal couvre alors les départements du NORD et du PAS-DE-CALAIS.

EVOLUTION DES CHAMBRES

Evolution Année par Année



Le Tribunal Administratif a vu son nombre de chambres évoluer pour faire face à la croissance

constante du contentieux.



HISTOIRE DU TRIBUNAL, SON ROLE ET CEUX QUI LE DIRIGENT



Le tribunal administratif de Lille est une institution clé du paysage juridique du NORD et du PAS DE CALAIS.

Son histoire est intimement liée à l'évolution de la justice administrative, passant d'un rôle de conseiller à celui de juge indépendant et impartial.

LES PRESIDENTS : DU CONSEIL DE PREFECTURE AU TRIBUNAL ADMINISTRATIF

<i>Emile Gaillard</i>	Président du conseil de préfecture du Nord Pas-de-Calais du 6 décembre 1943 au 1 ^{er} mars 1950
<i>François Méjean</i>	D'abord président du conseil de préfecture de mars 1950 à janvier 1954, puis président du Tribunal administratif jusqu'au 30 juin 1960
<i>Robert Mentré</i>	du 1 ^{er} juillet 1960 au 17 février 1975
<i>Robert Boissonnet</i>	du 1 ^{er} août 1975 jusqu'au 3 avril 1980
<i>Albert Plateau</i>	du 17 avril 1980 au 1 ^{er} juillet 1986
<i>Robert Maillet</i>	du 1 ^{er} juillet 1986 au 31 décembre 1988
<i>Georges Lepinay</i>	du 20 mai 1989 au 31 décembre 1990
<i>Françoise Ducarouge</i>	du 1 ^{er} septembre 1991 au 21 décembre 1997
<i>Michel Courtin</i>	du 22 décembre 1997 au 29 février 2000
<i>Jean-Claude Salvadori</i>	du 1 ^{er} avril 2000 au 3 janvier 2006
<i>Philippe Bèle</i>	du 1 ^{er} avril 2006 au 14 avril 2009
<i>Jean-Jacques Chevalier</i>	du 1 ^{er} juillet 2009 au 31 août 2011
<i>Benoît Rivaux</i>	du 1 ^{er} septembre 2011 au 28 mars 2014
<i>Joëlle Adda</i>	du 29 mars 2014 au 31 janvier 2017
<i>Olivier Couvert-Castéra</i>	du 1 ^{er} février 2017 au 31 août 2019
<i>Christophe Hervouet</i>	du 1 ^{er} décembre 2019 au 29 février 2024
<i>Eric Kolbert</i>	du 1 ^{er} mai 2024 au 31 octobre 2025
<i>Benoist Guével</i>	du 1 ^{er} novembre 2025 au

Chronologie des implantations du Tribunal Administratif

1953 jusqu'en 1964

De la création du Conseil de préfecture sous Napoléon (1800) à celle des tribunaux administratifs en 1953 L'institution a longtemps siégé directement au sein de la Préfecture du Nord Place de la Liberté

1964

Installation de son 1^{er} Siège indépendant au 49, rue Nicolas LEBLANC - LILLE

1983 à 2014

Déménagement dans l'une aile de l'immeuble de bureaux (ancien office public d'HLM), situé au 143, rue Jacquemars GIELEE - LILLE En raison de l'accroissement du contentieux, la surface occupée de 1904 m² s'est à son tour révélée au fil des ans nettement insuffisante et les locaux peu fonctionnels

2016

Installation 5, rue Geoffrey St-Hilaire - LILLE 2013-2015 Après deux ans de travaux de restructuration complète sous le pilotage de l'architecte Etienne SINTIVE, le tribunal a officiellement pris possession des locaux en mars 2016 au 5, rue Geoffrey St-Hilaire après une inauguration en avril 2016.



CONNAISSEZ-VOUS le TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE LILLE ?

LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF et sa mission

La justice administrative tranche les conflits entre les citoyens et l'administration (collectivités territoriales, établissements publics, Etat...).

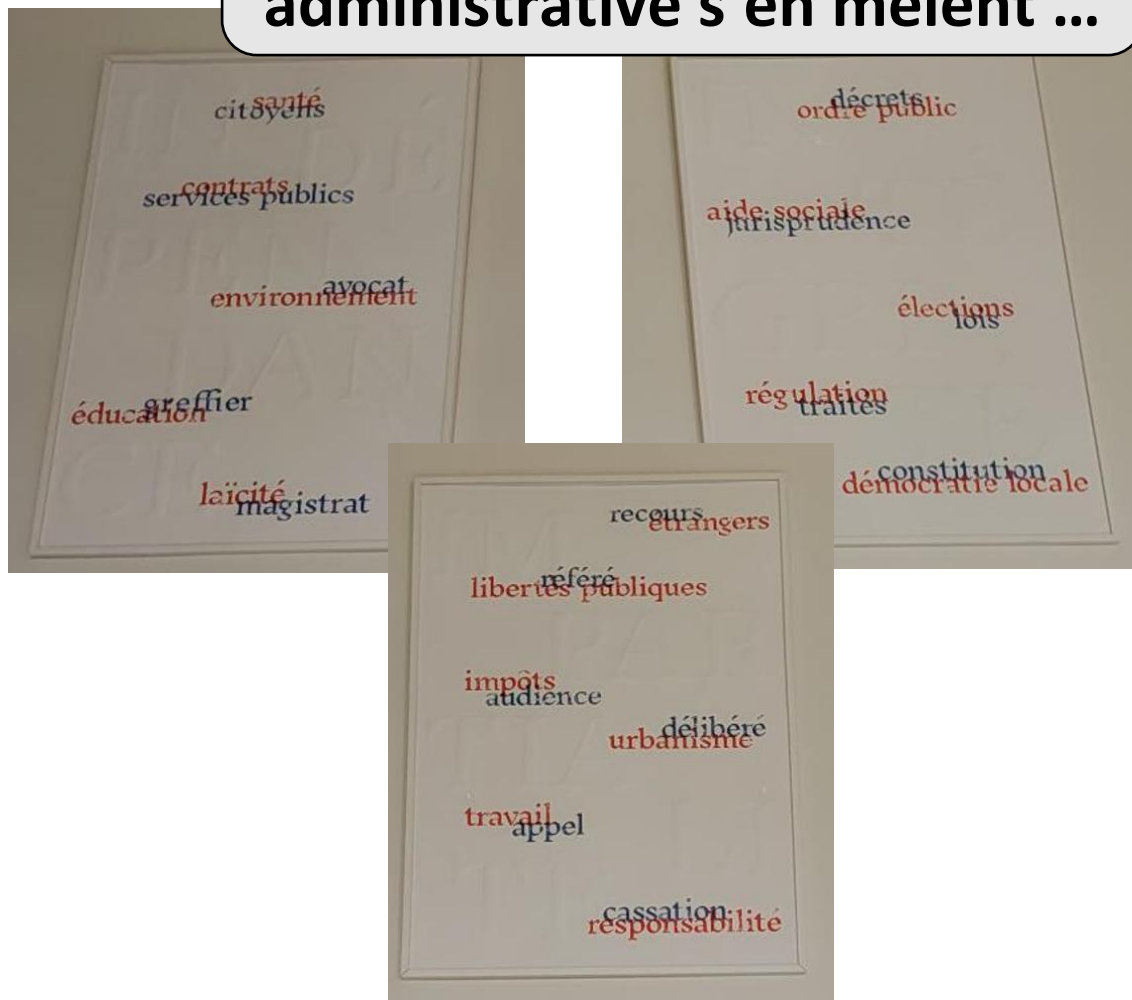
Composée des tribunaux administratifs, des cours administratives d'appel, du Conseil d'État, de la Cour nationale du droit d'asile et du Tribunal de stationnement payant, elle vérifie que l'administration respecte le droit et notamment les libertés et droits des citoyens.



LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE LILLE a pour mission de **juger des recours contre les actes des administrations du Nord et du Pas-de-Calais**, ou ceux concernant des personnes domiciliées dans ces départements.

SUR LE MUR DE LA SALLE D'AUDIENCE ... LES VISUELS

Quand les mots de la justice
administrative s'en mêlent ...



Ces visuels symbolisent la justice administrative à travers les mots qui font son identité.

En blanc, les valeurs du juge administratif

En rouge, les domaines variés dans lesquels il intervient.

En bleu, le procès administratif : ses acteurs, les grandes étapes et les normes dont le juge fait application

Sur une idée originale de Léa Recasens, étudiante en BTS Design graphique à l'Ecole Duperré 2018.



Salle d'Audience 1

**POSITIONNEMENT DU PRESIDENT DE LA
FORMATION DE JUGEMENT, DES
MAGISTRATS,
RAPPORTEURS, RAPPORTEURS PUBLICS,
GREFFIERS ET PARTIES**

Vue du Bureau
des Magistrats

GREFFIER(E)

Président

MAGISTRATS

*RAPPORTEUR
Public*

*Défendeur
& son conseil (Avocat)*

*Requérant
& son conseil (Avocat)*

LA SALLE VISIO



DES METIERS DE LA JURIDICTION

Le DUO MAGISTRAT et GREFFIER(E)

Les tribunaux administratifs sont composés d'un chef de juridiction, de présidents de chambres et d'un premier vice-président (à Lille), de magistrats : rapporteurs et rapporteurs publics, de greffiers et agents de greffe.

En audience : avec 3 juges rapporteurs et 1 juge rapporteur public ont deux fonctions différentes et complémentaires. Lorsque le recours d'un citoyen est instruit, on retrouvera :

- un **rapporteur** (qui peut être également président de chambre) **est un membre de la formation de jugement**, chargé de diriger l'instruction, d'étudier les arguments des parties et de préparer le projet de décision, son rôle est de préparer et d'instruire l'affaire pour permettre au tribunal de statuer,
- un **rapporteur public** chargé lors de l'audience de présenter ses conclusions (son avis) en toute indépendance sur les questions posées par l'affaire, en proposant la solution juridique qui lui paraît la plus appropriée, il ne participe pas aux délibérés,
- La formation de jugement, en délibéré, rend la décision qui est **le jugement**.

D'autres personnels travaillent également au sein des tribunaux administratifs :

- Les **greffiers** : chaque tribunal administratif comprend un greffier en chef et, s'il y a lieu, un ou plusieurs greffiers et des agents de greffe. Ils sont garants du bon déroulement de la procédure administrative contentieuse et sont chargés d'accomplir toutes les tâches relatives à la gestion des recours : enregistrement et transmission des recours, communication des mémoires et des pièces entre les parties, mise en forme et notification des décisions rendues, et archivage des dossiers.
- En soutien d'**autres agents** occupent des missions support au sein des juridictions : il s'agit notamment, outre les fonctions budgétaires et RH, des services généraux comprenant l'accueil, le courrier, la médiation, la documentation, l'aide juridictionnelle, les enquêtes publiques, les expertises, le service informatique, ainsi que les services techniques et un chauffeur.

***" Merci d'avoir partagé ce voyage à travers
l'histoire d'hier et d'aujourd'hui.***

***Nous espérons que cette visite vous a été
instructive et vous a permis de découvrir
notre juridiction où chaque femme et homme
œuvre chaque jour au service d'une justice
accessible, et proche de vous. "***



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement :

M. GUÉVEL Président et M. RIOU Vice-président, l'ensemble des magistrats,

Mme CATTEAU Greffière en Chef et Mme ROOSE Greffière en chef adjointe, l'ensemble des greffiers et personnels mobilisés aujourd'hui pour vous accueillir et partager la passion de leur métier,

Le Vice-président BAUZERAND pour sa documentation personnelle,

Mme GUERAZEM, Mme FABRE, M. LEMAIRE M. POORTEMAN, M. HENNEBELLE pour leur appui logistique,

Les archives municipales de Lille,

Les archives départementales de Lille,

La direction du patrimoine de la ville de Lille (Mesdames CHASSAIN, FOURNET, FRANÇOIS, NADALINI),

Nos diverses sources nommées sur les documents,

M. MOUJID pour la sécurité,

Madame DELCOURT et Madame MERAD, qui sont à l'origine de la conception et de la création de la visite organisée au Tribunal à l'occasion de cette première édition des JEP 2026.